

*Miracle remarquable de la sainte Mère de Dieu envers un enfant hébreu*

CHAPITRE XXV

Si tôt qu'Anthime, comme j'ai écrit déjà, fut déposé du siège épiscopal de la ville impériale, et quand en son lieu fut élu et consacré par le pape Agathon, il vint à Constantinople un certain miracle digne d'être récité, lequel j'exposerai selon la façon qu'il me sera possible.

Depuis longtemps, il y avait une coutume, à Constantinople : lorsqu'il restait un peu trop des parcelles du Corps immaculé et divin de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, les prêtres envoyaient chercher les plus jeunes et vertueux enfants de ceux qui allaient à l'école apprendre les lettres, pour leur faire prendre et manger à jeun ces reliques. Cela m'est d'ailleurs arrivé à moi-même quand j'étais encore jeune enfant et a attaché dès le début de mon tendre âge à fréquenter les saintes églises et m'y rendre avec assiduité.

Or, voici que le fils d'un homme, Juif de religion et verrier de son état, se trouva parmi les enfants choisis à cet effet. Cet enfant ayant tardé plus que de coutume à retourner à la maison, son père et sa mère lui demandèrent pourquoi il était revenu si tard; il répondit qu'avec les autres enfants il avait mangé à la sainte église les divines parcelles qui restaient. Le père, entendant cela, fut pris de fureur et de rage.

Bien que l'enfant n'ait en rien manqué de conscience, le père fut à ce point fâché et en colère qu'il partit allumer son fourneau et, après qu'il fut bien échauffé, en éteignit la flamme. Prenant alors son fils, il le jeta sur la braise.

Cependant, la mère cherchait partout son fils. Ne le trouvant pas, elle courut par toute la ville en pleurant et en se lamentant avec beaucoup de douleur. Le troisième jour, s'arrêtant dans l'atelier de son mari, elle était toujours à appeler son enfant, à crier sa douleur et son affliction et à se couvrir de deuil, quand soudain l'enfant, entendant la voix de sa mère, lui répondit du dedans du fourneau. La mère, ouvrant la porte, aperçut miraculeusement son fils couché au milieu de la braise, si sain et intact que même aucun cheveu n'était atteint.

Interrogé par elle sur la cause de son salut, il dit qu'une noble dame, vêtue d'un habit de pourpre, était venue souvent vers lui et, avec de l'eau, avait éteint les charbons de peur qu'il ne se brûle, et lorsqu'il avait faim l'avait réconforté et fait manger.

Quand Justinien entendit ce miracle, il fit conférer à l'enfant et à sa mère le divin baptême de la régénération et les dédia au service de Dieu.

Quant au père, qui refusa de recevoir les sacrements des chrétiens, il le fit pendre comme parricide à un figuier.